

ARSENE LUPIN
... la recherche de la vérité

Libre adaptation de l'œuvre en langue originale
« Arsène Lupin, gentleman cambrioleur » de Maurice Leblanc

L'autore

Maurice Marie Émile Leblanc nasce a Rouen l'11 novembre 1864, ma una volta abbandonati gli studi di legge si trasferisce a Parigi, dove inizia a collaborare con giornali e riviste pubblicando articoli, romanzi e racconti a puntate. Negli anni successivi si dedica alla scrittura di racconti polizieschi, molto apprezzati nell'ambiente letterario ma meno dal grande pubblico. Nella novella del 1904 *L'Arrestation d'Arsène Lupin* appare per la prima volta il personaggio del celebre ladro gentiluomo. Considerato la controparte francese del britannico Sherlock Holmes, il personaggio di Lupin ottiene immediato successo, spingendo il suo creatore a farne dal 1907 il suo unico soggetto. Come altri scrittori legati a doppio filo ad un unico personaggio, Leblanc tentò, senza fortuna, di liberarsi dal rapporto esclusivo con la sua creatura e di soppiantarla nel cuore dei lettori con altri personaggi. Poiché nessuno di essi riuscì ad affermarsi, egli continuò a narrare le avventure del celebre ladro fino agli anni '30 inoltrati. Nel 1921 fu insignito della Legion d'onore per la sua opera letteraria. Morì a Perpignan il 6 novembre 1941.

Alcune opere

L'Arrestation d'Arsène Lupin (1904) - *Arsène Lupin, Gentleman Cambrioleur* (raccolta di racconti, 1907) - *Arsène Lupin contre Herlock Sholmès* (1908) - *L'Aiguille Creuse* (romanzo, 1909) - *Les Confidences d'Arsène Lupin* (raccolta di 9 novelle, 1911-1913) - *L'Éclat d'Obus* (1916) - *Le Triangle d'Or* (1918) - *L'Île aux Trente Cercueils* (1919) - *Les Dents du Tigre* (1921) - *Les Huit Coups de l'Horloge* (raccolta di 8 novelle, 1923) - *La Comtesse de Cagliostro* (1924) - *La Demoiselle aux Yeux Verts* (1927) - *L'Agence Barnett et Cie* (raccolta di 8 novelle, 1928) - *La Demeure Mystérieuse* (1929) - *La Barre-Y-Va* (1931) - *La Femme aux Deux Sourires* (1932) - *La Cagliostro se Venge* (1935) - *Les Milliards d'Arsène Lupin* (pubblicato postumo ed incompleto, 1941).

La trama

Arsène Lupin rappresenta la più celebre incarnazione, dopo Robin Hood, dell'archetipo del ladro gentiluomo. A metà strada tra bandito e illusionista, senza mai venir meno ai dettami dell'etica e dell'eleganza, Lupin esercita con charme e ineguagliabile destrezza l'antica arte di rubare ai ricchi per dare ai poveri. E in questa "attività" lo vediamo impegnato a Parigi all'inizio del nostro adattamento, mentre il commissario Ganimard, suo eterno rivale, tenta invano di dargli la caccia. Tuttavia un telegramma da Lille, annunciante l'improvvisa e inaspettata morte del conte Bonhomme,

suo amico fraterno e compagno di guerra, spinge Arsène e il suo fedele aiutante Grognard a partire per far luce su quello che, a prima vista, sembrerebbe trattarsi di un incidente. A Lille, in nome della giustizia e dell'amicizia con il conte Bonhomme, Lupin mette in campo l'astuzia più sottile e i travestimenti più ingegnosi per scoprire la verità, salvare la vita della giovane Cora, figlia del conte, e contemporaneamente, sfuggire al commissario Ganimard: **"Justice sera rendue!"**.

Note di regia

Un ambiente bianco e nero che rimanda immediatamente ai gialli polizieschi degli anni '30. Questa produzione diretta da **Gérald Dumont** (*Notre-Dame de Paris*, *Cyrano de Bergerac*, *Le Comte de Monte-Cristo*, *Le Petit Prince*, *La Belle et La Bête*) mantiene alto il livello di suspense con scricchiolii di porte che si aprono, ombre di persone alle finestre, scritte al neon, fumo ed effetti controluce che svelano solo la silhouette dell'assassino... Ogni luogo è particolare e riconoscibile grazie ai cambi scena che avvengono a vista, in modo molto divertente, cosa che rispecchia pienamente il carattere di questo spettacolo: una commedia musicale a tratti noir, con accenni di arguta comicità e momenti di leggerezza sottolineati dalle canzoni di Zaz, Charles Aznavour, Gilbert Bécaud e altri, tutte interpretate dal vivo dagli attori madrelingua. I sottofondi musicali, scelti con cura privilegiando brani dinamici e con grandi orchestrazioni, accompagnano la storia in ogni momento e guidano Arsène durante il suo percorso alla ricerca della verità. Questo spettacolo è caratterizzato dal "trasformismo": non solo per i cambi costume degli attori nei diversi personaggi, ma soprattutto per i numerosi travestimenti utilizzati da Lupin. I costumi, disegnati ispirandosi alla moda in voga a Parigi a inizio '900, sono curati nei minimi dettagli proprio per sorprendere il pubblico ad ogni trasformazione. Più che mai in questo spettacolo gli attori adottano uno stile di recitazione molto espressivo, per far vivere agli spettatori l'emozione di un "giallo". Per la chiarezza della recitazione e per la comprensione visiva della sequenza scenica, lo spettacolo è fruibile da tutto il nostro pubblico studentesco.

SOMMAIRE

ACTE I

Scène 1	page	6
Scène 2	page	9
Scène 3	page	15
Scène 4	page	18
Scène 5	page	19
Scène 6	page	20
Scène 7	page	24
Scène 8	page	26

ACTE II

Scène 1	page	30
Scène 2	page	31
Scène 3	page	34
Scène 4	page	39
Scène 5	page	39
Scène 6	page	40
Scène 7	page	41
Scène 8	page	46

PERSONNAGES

(par ordre d'apparition)

ARSENE LUPIN - gentleman cambrioleur
COMMISSAIRE GANIMARD
GROGNARD - assistant d'Arsène Lupin
VALERIE - secrétaire du commissaire Ganimard
CORA - enfant de Bonhomme
INSPECTEUR LEROUX - chef de police à Lille.
LUIS - domestique chez Bonhomme
LA SECRETAIRE - secrétaire personnelle de l'inspecteur Leroux
LE NOTAIRE
CHARLOTTE - une novice du comte Bonhomme
DES POLICIERS

L'histoire se déroule pendant les années 30 à Paris et à Lille.

ACTE I

SCENE 1

Musique.

Dans le noir nous entendons des cris provenant de différents endroits de la scène.

Tous. « Aaaaaahhhhhhhh. »

L'homme en robe de chambre entre. Il tient un cadre dans les mains.

Homme. « Ah ! Quoi ? Où est le cadre ? »

Il sort.

Une femme en robe de soirée entre et se touche les oreilles et le cou.

Femme. « Oh, mon Dieu, mes bijoux... mes diamants ! Ils étaient ici il y a une minute ! Où sont-ils ? »

Elle sort. L'homme en robe de chambre entre.

Homme. « Où sont tous mes tableaux ? Où sont mes tableaux ? Comment est-ce possible ? »

Des gens commencent à entrer et sortir. Ils ont tous été volés.

Tous. « C'est inacceptable ! », « Tout ce que je possède ! », « C'était un collier de la Reine », « Le placard de Louis XVI », « Mes Rubens emportés », « Mes candélabres Louis XII », « Le bougeoir du Régent et... Ma merveilleuse Vierge du XVII siècle. »

Ils entrent tous avec un petit billet blanc.

Tous. « C'est Arsène Lupin », « Le maudit Arsène Lupin », « Arsène Lupin, encore lui » « Arsène Lupin ? Comment il a pu... et moi, je l'ai même embrassé ».

Noir.

Tous chantent : « Si j'avais des sous ».

AH SI J'AVAIS DES SOUS
JE FERAIS DES AFFAIRES
MAIS POUR FAIRE DES AFFAIRES
D'ABORD FAUT S'AVOIR LES FAIRES
ET ENSUITE AVOIR DES SOUS
ET POUR AVOIR DES SOUS
IL FAUT FAIRE DES AFFAIRES
LES SOUS APPELLENT LES SOUS
PETITS SOUS MIS BOUT A BOUT
CA TE FAIS UNE GROSSE AFFAIRE

MAIS DES SOUS BEN J'EN AI PAS
ET JE DONNERAIS TRES CHER POUR SAVOIR OÙ Y EN A
A BAYA AU PEROU
MAIS POUR ALLER AU PEROU IL FAUT DES SOUS
C'EST BIEN CONNU

AH SI J'AVAIS DES SOUS
J'IRAI CHEZ LE NOTAIRE
J'ACHETERAI DE LA TERRE
A NARBONNE OU EN POITOU
OÙ JE PLANTERAIS MES CHOUX
MAIS POUR PLANTER DES CHOUX

IL ME FAUT DE LA TERRE
POUR ACHETER DE LA TERRE
COMME DIT MONSIEUR LE NOTAIRE
C'EST UNE AFFAIRE DE SOUS

MAIS DES SOUS BEN J'EN AI PAS
ET JE DONNERAIS TRES CHER POUR SAVOIR OU Y'EN A
A BAYA AU PEROU
MAIS POUR ALLER AU PEROU IL FAUT DES SOUS
C'EST BIEN CONNU

AH SI J'AVAIS DES SOUS
JE FERAIS DES AFFAIRES
MAIS POUR FAIRE DES AFFAIRES
D'ABORD FAUT S'AVOIR LES FAIRE
ET ENSUITE AVOIR DES SOUS
AH SI J'AVAIS DES SOUS

COMME J'EN AI ENVIE
JE S'RAIS RICHE MAINTENANT
ET J'AURAI EVIDEMMENT
BEAUCOUP
DE SOU.....CIS
C'EST BIEN CONNU !

La chanson de chorale se termine avec les phrases :

Police ! Police !

*Voix d'écho enregistrées : « Police ! Police ! », (en italien) « Polizia ! »
(en anglais) « Police !! » (en polonais) « Policja !!! », (en allemand) « Polizei !!! »,
(en espagnol) « Policía !!! »*

Sifflet de la police. Nous sommes à Paris.

*Arsène Lupin habillé en frac, une rose blanche dans la pochette,
court et enlève sa cape, son chapeau haut-de-forme, sa perruque et les jettent par terre.
Le commissaire Ganimard et un autre policier le poursuivent,
ils voient les accessoires abandonnés par Lupin, ils s'arrêtent.*

Commissaire Ganimard (*il crie*). Arrête-toi ! Cette fois-ci, tu ne m'échapperas pas ! (*Ils voient les accessoires laissés par Lupin, ils regardent autour d'eux.*) Ce diable d'Arsène Lupin a encore disparu (*il se tourne vers son assistant et crie.*) Et toi ? Imbécile ! Tu ne pouvais pas courir plus vite, ah ? Ce soir je te mets dans la rue... avec le bâton blanc... à faire la circulation !!! (*Ils tape des pieds, furieux.*) ...Dans les banlieues !!!! ...La nuit !!! Et j'espère aussi qu'il pleuvra ! Ne me regarde pas comme ça. Va-t'en !

Le policier (*timidement*). Bien sûr, monsieur. Bien sûr. Absolument. (*Il s'en va.*)

Commissaire Ganimard (*il crie*). Où vas-tu ? Imbécile !

Le policier (*il s'arrête*). Mais... vous m'avez dit de m'en aller...

Commissaire Ganimard (*il montre du pied les affaires de Lupin*). Et ça ? Penses-tu que je vais ramasser ces preuves du crime ? Prends tout et disparaïs !

Le policier obéit et part.

Commissaire Ganimard (*il crie*). Mais où vas-tu ?

Le policier. Monsieur le commissaire, vous m'avez dit de m'en aller.

Commissaire Ganimard. J'ai changé d'avis. (*Il se tourne vers où Lupin a disparu.*) Suivons-le.

Le policier. Oui, monsieur le commissaire.

Commissaire Ganimard (*en lui-même*). Et toi Lupin... tu seras peut-être un « gentleman cambrioleur » très connu mais moi, je deviendrai célèbre parce que je te mettrai en prison !

Ils sortent en courant.

SCENE 2

Paris. Chez Arsène Lupin.

*Arsène Lupin, Grogard, le commissaire Ganimard, le policier.
Arsène Lupin s'assied sur le fauteuil.*

Arsène Lupin (*soupir de soulagement*). Oufffff ! Quelle course !

Il entend frapper à la porte.

V.O. Commissaire Ganimard (*il frappe*). Police, ouvrez. Ouvrez police !!!

Lupin se lève.

Arsène Lupin. Et ce n'est pas encore fini. (*A voix basse il appelle, regardant partout.*) Grogard ? Grogard, où es-tu ?

Grogard sort en pyjama.

Grogard (*baillant*). Patron... vous m'avez appelé ?

V.O. Commissaire Ganimard (*il frappe*). Ouvrez police !!!

Grogard comprend le danger. Il s'approche d'Arsène Lupin.

Arsène Lupin (*il enlève son frac et se met en gilet*). Je serai le valet... et toi, le maître... allez, change toi vite !

Grognard. C'est clair.

Il sort vite.

Arsène Lupin ouvre une boîte contenant une énorme quantité de perruques et de moustaches bien rangées. Lupin choisit la plus appropriée.

V.O. Commissaire Ganimard (*frappe*). Ouvrez !!!

Arsène Lupin. J'arrive, j'arrive. (*Il prend un plumeau et va à la porte.*) Messieurs, pourquoi criez-vous, nous ne sommes pas sourds. (*Il parle comme s'il avait un défaut de prononciation.*) Que s'est-il passé ? Vous cherchez quelqu'un ?

Commissaire Ganimard. Nous avons été informés qu'un drôle de sujet est entré dans cette maison.

Arsène Lupin. Un drôle de sujet ?

Commissaire Ganimard. Oui. Probablement... Arsène Lupin !

Arsène Lupin. Arsène Lupin ? Mais qu'est-ce que vous dites... Ici, il n'y a que mon maître, monsieur Julien Colas et moi... Entrez, je vous prie.

Les policiers entrent.

Entre-temps, Grognard est entré en robe de chambre en soie.

Grognard (*ayant l'air un peu agacé*). Qui êtes-vous ? Et pourquoi vous me dérangez-vous à cette heure-ci ? J'étais encore en train de dormir.

Arsène Lupin. Monsieur pardonnez-moi, mais ces gens essayent d'attraper un voleur qui, selon ce qu'ils disent, est entré ici...

Grognard. Un voleur ?

Commissaire Ganimard. Oui, il est passé par le jardin.

Arsène Lupin (*faussement étonné*). Vraiment ?

Arsène Lupin voit le frac avec la rose blanche bien visible sur la chaise.

Commissaire Ganimard. Nous sommes presque certains qu'un sujet en frac et avec une rose blanche, c'est-à-dire Arsène Lupin, est entré dans cette maison.

Arsène Lupin (*il fait semblant de faire la poussière et d'une main rapide enlève la rose de la pochette et la cache dans sa manche*). Si vous en êtes certains, alors vous devez l'attraper.

Commissaire Ganimard. Je vous demande la permission de regarder dans les pièces et dans le jardin derrière votre maison.

Grognard. Mais sûrement messieurs. Allez-y... et je vais voir si mes livres anciens sont à leur place.

Il sort.

Commissaire Ganimard. Merci monsieur. (*Au policier.*) Toi, à l'étage et moi, je vais au jardin.

Tous les deux sortent. Lupin rit et continue à faire la poussière. Grognard entre avec une tasse de café. Les deux policiers reviennent.

Commissaire Ganimard. Et bien, il n'y a personne... ! Je m'excuse monsieur Colas de vous avoir dérangé.

Grognard. Voulez-vous une tasse de café monsieur le commissaire ?

Le commissaire marmonne quelque chose.

Arsène Lupin (*il s'approche du commissaire*). Ou bien, messieurs, préférez-vous du champagne ?

Le policier. Un café, avec plaisir.

Commissaire Ganimard. Merci beaucoup, mais malheureusement nous devons d'abord attraper ce salaud !

Le commissaire commence à partir et puis il s'arrête un instant à observer Lupin.

Arsène Lupin (*il sourit*). Au revoir monsieur le commissaire.

Commissaire Ganimard (*au policier*). Vite... qu'est-ce que tu attends... dépêche-toi ! Je vais t'en donner du café... tu sentiras son effet pendant une semaine.

Le commissaire s'arrête à la sortie et prend le bras du policier.

Commissaire Ganimard (*en chuchotant*). Reste dans les parages et surveille cette maison. Tu dois m'informer de tout ce qui se passe ici, c'est compris ?

Le policier. Oui monsieur.

Tous les deux sortent.

Lupin et Grognard éclatent de rire et s'échangent le gilet et la robe de chambre.

Grognard (*affectueux*). Vous voulez du café ?

Arsène Lupin. Non, du champagne !

Lupin s'enlève les pattes.

Grognard. Maître, si vous changez tout le temps, je risque de ne plus me souvenir de votre vrai visage.

Arsène Lupin. Moi-même je ne sais pas bien qui je suis. Je ne me reconnais même plus dans le miroir. Mais mes actions me dessinent suffisamment. Il n'existe pas de trésor que je ne puisse voler et plus grand est le risque, plus mon désir de le voler grandit.

Grognard. Vous volez, mais vous ne gardez presque rien pour vous-même.

Arsène Lupin. Et qu'est-ce que j'en ferais ? Je ne veux pas devenir esclave de l'argent... le regarder toute la journée et me vanter de le posséder, comme le font ceux à qui je vole. Et maintenant le tableau de Rubens est à nouveau sur le mur d'un orphelinat. Les diamants de la comtesse sont désormais autour du cou d'une femme qui les mérite vraiment. Ce travail je le fais par goût et vocation, c'est sûr.

Grognard. ...mais aussi par amusement.

Arsène Lupin. Oh, oui. Mais dis-moi si ça n'en vaut pas la peine.

Lupin chante : « Je veux ».

DONNEZ MOI UNE SUITE AU RITZ JE N'EN VEUX PAS !

DES BIJOUX DE CHEZ CHANEL JE N'EN VEUX PAS !
DONNEZ MOI UNE LIMOUSINE J'EN FERAIS QUOI ? PAPALAPAPAPALA
OFFREZ MOI DU PERSONNEL J'EN FERAIS QUOI ?
UN MANOIR A NEUFCHATEL CE N'EST PAS POUR MOI
OFFREZ MOI LA TOUR EIFFEL J'EN FERAIS QUOI ?
PAPALAPAPAPALA

JE VEUX D'L'AMOUR D'LA JOIE DE LA BONNE HUMEUR CE
N'EST PAS VOTRE ARGENT QUI F'RA MON BONHEUR MOI
J'VEUX CREVER LA MAIN SUR LE COEUR PAPALAPAPAPALA
ALLONS ENSEMBLE DECOUVRIR MA LIBERTE OUBLIEZ DONC
TOUS VOS CLICHES BIENVENUE DANS MA REALITE

J'EN AI MARRE DE VOS BONNES MANIERES, C'EST TROP POUR MOI !
MOI JE MANGE AVEC LES MAINS ET J'SUIS COMME ÇA !
J'PARLE FORT ET JE SUIS FRANC EXCUSEZ MOI !
FINIE L'HYPOCRISIE MOI J'ME CASSE DE LA !
J'EN AI MARRE DES LANGUES DE BOIS !
REGARDEZ MOI TOUTE MANIERE J'VOUS EN VEUX PAS ET
J'SUIS COMME ÇA (J'SUIS COMME ÇA)

JE VEUX D'L'AMOUR D'LA JOIE DE LA BONNE HUMEUR CE
N'EST PAS VOTRE ARGENT QUI F'RA MON BONHEUR MOI
J'VEUX CREVER LA MAIN SUR LE COEUR
ALLONS ENSEMBLE DECOUVRIR MA LIBERTE OUBLIEZ DONC
TOUS VOS CLICHES BIENVENUE DANS MA REALITE !

Grognard passe le journal à Lupin.

Arsène Lupin. Voyons ce que les journaux ont écrit. (*Il lit en chantonnant et puis soudainement il cesse de chanter.*) Oh, mon Dieu !

Grognard. Qu'est-ce qu'il y a maître ?

Arsène Lupin. Un de mes chers amis avec qui j'ai fait la guerre... mort. (*Il lit.*) « Homme brillant et héros de guerre, le comte Vincent Bonhomme s'est tiré dessus par accident hier matin tandis qu'il nettoyait l'arme dans son château à Lille. » (*A Grognard.*) Tandis qu'il nettoyait l'arme ? Je ne peux pas y croire. Il savait utiliser une arme – c'était un professionnel... (*Il se lève.*)

Grognard. Comment vous vous êtes connus ?

Arsène Lupin. C'était un pilote volontaire, comme moi. Je l'appelais « la petite boîte en argent » parce qu'il avait toujours dans sa poche (*indiquant le cœur*) une petite boîte en argent pour le tabac. Il disait que c'était une relique qui appartenait à sa famille et qu'une fois elle lui a sauvé la vie en déviant une balle mortelle. Un jour il a été gravement blessé, je l'ai porté sur mes épaules et j'ai commencé à courir mais il criait... « Arrête-toi, ma petite boîte est restée sur l'herbe. Je dois la récupérer. »

Grognard. Et vous ?

Arsène Lupin. Je suis retourné, j'ai repris la petite boîte et puis nous avons réussi à nous sauver.

Grognard. Quelle histoire ! Vous lui avez sauvé la vie !

Arsène Lupin. Oui, et quand nous nous sommes salués, il m'a dit qu'il aurait gardé la petite boîte comme symbole de notre amitié et qu'après sa mort elle aurait été à moi. Prépare les bagages... Nous prenons le train pour Lille.

Grognard. Bien sûr.

Arsène Lupin. Je ne peux absolument pas croire que ce soit un accident. Il s'agit sans aucun doute d'un crime. Et je vais découvrir la vérité.

Grognard. Et qu'est-ce que vous pensez faire ?

Arsène Lupin. Souvent, la chose la plus difficile dans une histoire, ce n'est pas de réussir à la résoudre, mais de savoir par où commencer. (*Après une courte pause.*) Grognard, nous avons besoin d'un prétexte valable pour nous approcher de son château.

*Grognard prend les lettres du jour et les passe en revue une à une.
Il voit une feuille bleue.*

Grognard (*il la passe à Lupin*). Un télégramme. De Lille.

Arsène Lupin. De Lille ? (*Il ouvre le télégramme.*) Voilà le prétexte pour entrer dans le château ! C'est une convocation du notaire de Vincent qui me demande d'être présent à la lecture du testament.

Grognard. La chance ne vous quitte jamais, maître... !

Arsène Lupin. Mon ami a été tué, je ne peux pas parler de chance. (*Il regarde le télégramme.*) La lecture du testament est prévue le 2 mai à 11 heures dans le château de Bonhomme à Lille.

Grognard. Mais le 2 mai, c'est après demain. Nous devons faire vite, maître.

Ils sortent.

SCENE 3

*Paris. Commissariat de police.
Le commissaire Ganimard, le policier, Valérie.
Le commissaire Ganimard lit le journal.*

Commissaire Ganimard (*il lit rapidement*). « Homme brillant et héros de guerre, le comte Vincent Bonhomme s'est tiré dessus par accident hier matin quand il nettoyait l'arme dans son château à Lille... » Hmmm. Quelle drôle de mort. (*Il continue à lire à voix basse.*)

Le policier entre.

Le policier (*haletant*). Monsieur le commissaire, j'ai des nouvelles pour vous concernant la maison que j'étais en train de surveiller.

Commissaire Ganimard. Dis-moi tout !

Le policier. Deux hommes que je n'avais pas vu entrer sont sortis de cette maison.

Commissaire Ganimard. Quoi ?

Le policier. Ils avaient des valises et ils ont pris un taxi.

Commissaire Ganimard. Et toi, as-tu réussi à les suivre ?

Le policier (*fièrement*). Oui, monsieur le commissaire.

Commissaire Ganimard. Et...

Le policier. Ils sont allés à la gare. Ils ont pris le train pour Lille.

Commissaire Ganimard. Lille ? Tu es libre, va-t'en.

Le policier sort.

Commissaire Ganimard. Ce salaud d'Arsène Lupin m'a encore trompé. Mais je te poursuivrai jusqu'au bout du monde, Arsène Lupin et tôt ou tard je te prendrai sur le fait. (*Il appelle.*) Valérie ! Valérie !

Valérie entre.

Valérie. Monsieur le commissaire...

Commissaire Ganimard. Achète-moi tout de suite un billet...

Valérie (*elle prend note*). Un billet...

Commissaire Ganimard. ...pour Lille.

Valérie (*elle prend note*). Pour Lille ? Et qu'est-ce que vous allez faire à Lille ?

Commissaire Ganimard (*sarcastique*). Je ferai des... promenades dans les célèbres jardins de la ville.

Valérie. Ah, magnifique...

Commissaire Ganimard (*il se fâche à nouveau et l'interrompt*). Mais non ! Quelles promenades ? Vous êtes tous des empotés ici. J'irai enquêter. Peut-être que cette fois je réussirai finalement à attraper Arsène Lupin ! Es-tu encore ici ?

Valérie se dirige vers la sortie.

Commissaire Ganimard. Valérie, réserve-moi le billet en première classe. Au moins je pourrai faire des discours sensés pendant le voyage.

Valérie. Bien sûr, monsieur le commissaire.

Chanson du commissaire et le policier se joint : « Les don juan ».

CE QU'IL FAUT DIRE DE FADAISES
POUR VOIR ENFIN DU FOND DE SON LIT
UN SOUTIEN-GORGE SUR UNE CHAISE
UNE PAIRE DE BAS SUR UN TAPIS
NOUS LES COUREURS IMPÉNITENTS
NOUS LES DONJUJUS NOUS LES DON JUAN

MAIS CHAQUE FOIS QUE L'ON RENIFLE
LA PISTE FRAÎCHE DU JUPON
POUR UN BAISER POUR UNE GIFLE
SANS HESITER NOUS REPARTONS
LA MAIN FRÔLEUSE ET L'ŒIL LUISANT
NOUS LES DONJUJUS NOUS LES DON JUAN

LE SEUL PROBLEME QU'ON SE POSE
C'EST DE SEPARER EN DEUX PORTIONS
CINQUANTE-CINQ KILOS DE CHAIR ROSE
DE CINQUANTE-CINQ GRAMMES DE NYLON
C'EST PAS TOUJOURS UN JEU D'ENFANT
POUR UN DONJUJU POUR UN DON JUAN

LE MANNEQUIN LA MANUCURE
LA DACTYLO L'HÔTESSE DE L'AIR
TOUT EST BON POUR NOTRE PÂTURE
QUE LE FRUIT SOIT MÛR OU QU'IL SOIT VERT
FAUT QU'ON Y CROQUE A BELLES DENTS
NOUS LES DONJUJUS, NOUS LES DON JUAN

MAIS IL ARRIVE QUE LE CŒUR S'ACCROCHE
AUX EPINES D'UNE JOLIE FLEUR
OU QU'ELLE NOUS METTE DANS SA POCHE
SOUS SON MOUCHOIR TREMPÉ DE PLEURS
C'EST LE DANGER LE PLUS FREQUENT
POUR UN DONJUJU POUR UN DON JUAN

NOUS LES COUREURS DU TOUR DE TAILLE
NOUS LES GROS CROQUEURS DE SOURIS
IL FAUT ALORS LIVRER BATAILLE
OU BIEN MARCHER VERS LA MAIRIE
AU BRAS D'UNE BELLE-MAMAN
PAUVRES DONJUJUS PAUVRES DON JUAN

NOUS TAMISERONS LES LUMIERES
MÊME QUAND LA MORT VIENDRA SONNER
ET NOUS DIRONS NOTRE PRIERE
SOUR UN CHAPELET DE GRAINS DE BEAUTE
ET ATTENDANT LE JUGEMENT
NOUS LES DONJUJUS NOUS LES DON JUAN.

SCENE 4

A partir de cette scène, toute l'histoire se déroulera à Lille.

Gare des trains. Arsène Lupin, Grognard, Cora.

Bruit, sifflets du train qui arrive.

Cora, vêtue d'une robe élégante, un foulard en soie sur la tête cachant un peu le visage, est en train d'attendre quelqu'un. Elle a l'air inquiète.

Lupin et Grognard entrent avec les valises et s'arrêtent.

Grognard. Nous voilà à Lille.

Arsène Lupin. Prenons un taxi, Grognard. Nous ne pouvons pas perdre un seconde de plus. Je dois avoir le plus d'informations possibles sur les personnes qui ont fréquenté dernièrement le comte Bonhomme.

Grognard. Bien sûr.

Grognard sort.

Cora s'approche de Lupin qui était presque sur le point de sortir et elle s'arrête devant lui.

Cora (à voix basse). Monsieur d'Andrésey... c'est vous ?

Arsène Lupin (étonné). Oui, madame.

Cora. Je vous attendais...

Arsène Lupin (très aimable). Madame je ne comprends pas...

Cora. Malheureusement je n'ai pas beaucoup de temps pour les explications maintenant. Je... je... m'appelle Cora Bonhomme.

Arsène Lupin. Cora ? Etes-vous la fille du comte Bonhomme ?

Cora (elle essaie de retenir ses larmes). Oui... Mon père m'a dit de m'adresser à vous en cas de danger... Votre photo est depuis des années sur le bureau de mon père... c'est pour cela que je vous ai reconnu.

Arsène Lupin. Je suis vraiment désolé pour la mort de votre père.

Cora. Merci... Monsieur d'Andrésey... au nom de l'amitié que vous aviez pour mon père... je vous prie de m'aider.

Arsène Lupin. Bien sûr... Vous tremblez. Etes-vous en danger ?

Cora. Je dois m'aller... (Elle met un billet dans la main de Lupin.) Ici vous trouverez le lieu et l'heure de notre rendez-vous. Au revoir, monsieur d'Andrésey.

Arsène Lupin (étonné). Au r...

Elle sort en courant. Grognard entre.

Grognard. Le taxi nous attend.

Arsène Lupin (il ouvre le billet et lit). « Devant le Belle Hôtel, ce soir à 21h.00, Cora. »

Grognard. Qu'est-ce que c'est, maître ?

Arsène Lupin. Je te l'explique dans le taxi... Allons.

SCENE 5

Le commissariat de police. Bureau de l'inspecteur Leroux.

Inspecteur Leroux, commissaire Ganimard.

Le commissaire Ganimard entre d'un air pédant, l'inspecteur Leroux semble ignorer le commissaire.

Inspecteur Leroux. Entrez, commissaire Ganimard.

Commissaire Ganimard. Quel plaisir de vous revoir, monsieur Leroux. Comme le temps a passé.

Inspecteur Leroux. C'est vrai, plus de dix ans.

Commissaire Ganimard. Félicitations– de simple collaborateur sous mon aile vous êtes devenu un inspecteur – chef de la ville !

Inspecteur Leroux (avec une fausse gentillesse). J'ai eu un très bon professeur, monsieur le commissaire. Asseyez-vous. (Le commissaire s'assied.) Qu'est-ce qui vous amène à Lille ?

Commissaire Ganimard (il s'assied). Arsène Lupin !

Inspecteur Leroux (*sans donner trop d'importance*). Arsène Lupin ? Je vois qu'en dix ans vous n'avez pas encore attrapé ce petit délinquant.

Commissaire Ganimard (*il essaie de rester calme*). Je vous donne un conseil... ne le sous-estimez pas, inspecteur Leroux ! Je crois qu'il y a un lien entre Arsène Lupin et la mort du comte Bonhomme.

Inspecteur Leroux. L'affaire « Arsène Lupin » est la vôtre. J'ai d'autres choses à faire maintenant.

Commissaire Ganimard. Justement. Je vous demande de me laisser enquêter sur l'affaire dans cette ville. Trois jours... c'est tout ce que je vous demande.

Inspecteur Leroux (*il réfléchit un peu*). D'accord.

Commissaire Ganimard. Pourrais-je disposer de quelques agents ?

Inspecteur Leroux. ...Oui, commissaire, mais seulement 3 jours ! Maintenant je dois m'en aller. Bonne chance.

Commissaire Ganimard (*il se lève*). Merci et au revoir, monsieur l'inspecteur... en chef.

SCENE 6

*Rue devant le « Belle Hôtel ».
Lumière du réverbère. 21 heures.
Lupin attend Cora sous le réverbère.
Cora qui porte une cape avec une capuche entre.*

Cora (*elle appelle à voix basse*). Monsieur d'Andrésey !

Lupin se tourne vite en suivant la voix.

Cora (*comme avant*). Monsieur d'Andrésey venez ici !

Lupin se tourne encore et voit Cora devant lui.

Arsène Lupin. Cora !

Cora le prend par la main et ils vont dans un endroit plus sombre de la rue.

Arsène Lupin. Cora, allez-vous bien ?

Cora. Oui. Monsieur d'Andrésey... vous penserez que je suis folle, mais je suis certaine qu'ils me veulent tuer.

Arsène Lupin. Qui ?

Cora. Ceux qui ont tué mon père.

Arsène Lupin. Cora, dites-moi qui ils sont ?

Cora (*en pleurant*). Je ne le sais pas. J'étais à la maison... Quand Luis... notre domestique... m'a apporté le petit déjeuner dans ma chambre j'ai entendu le coup de feu provenir du bureau de papa. Je m'y suis précipitée... et... j'ai vu mon père au sol... en sang...

Arsène Lupin. Cora, je suis vraiment désolé...

Cora (*elle pleure*). Il respirait à peine... il a réussi à me dire seulement... « On m'a assassiné. Trouve Raoul d'Andrésey et reste loin de... » Puis il est mort.

Arsène Lupin (*il réfléchit*). Le tueur est donc quelqu'un que vous devriez connaître...

Cora. Depuis, j'ai fui du château et je n'y suis plus retournée.

Arsène Lupin. Vous êtes hébergée dans cet hôtel ?

Cora. Oui. J'ai su par le notaire que vous arriviez aussi pour la lecture du testament et je vous ai attendu à la gare...

Arsène Lupin. Vous avez bien fait, Cora. J'étais certain que la mort de votre père n'était pas un hasard.

Cora. Monsieur d'Andrésey... je n'ai aucune idée de qui ait pu tuer mon père...

Arsène Lupin. Je suis venu ici exprès pour le découvrir.

Cora. Merci...

Cora chante : « Il pleut sur Lille ».

IL PLEUT SUR LILLE
DONNEZ-MOI LA MAIN
LE CIEL DE LILLE
REND MON CŒUR CHAGRIN

UN MATIN COMME CELUI-LA
IL Y A QUELQUES SEMAINES DEJA
LA VILLE AVAIT CE TEINT BLAFARD
LORSQUE JE SORTIS DE LA GARE
LILLE NE M'ETAIT PAS INCONNUE
JE CONNAISSAIS TOUTE LES RUES
CETTE VILLE ETAIT UNE FETE
AUJOURD'HUI JE LA DETESTE

« MONSIEURS FAITES ATTENTION A MOI
PROTEGEZ-MOI JE VOUS EN PRIE
MONSIEUR NE M'EN VOULEZ PAS
JE SUIS SEUL ET AUX ABOIS »

A L'HEURE DE SA DERNIERE HEURE
APRES BIEN DES ANNEES DE CHANCE
IL ME REVIENS EN PLEIN CŒUR
SON CRI DECHIRAIT LE SILENCE
DEPUIS QU'IL S'EN EST ALLE
JE NE PEUX PLUS RIEN ESPERER
MON PERE A DISPARU
QUE PEUT IL M'ARRIVER DE PLUS

DANS LE CHATEAU DE VIEILLE PIERRE
RESONNE ENCORE LES RIRE D'HIER
ET J'AI GRAVE DANS MA MEMOIRE
CETTE PIECE AU FOND D'UN COULOIR

ASSIS PRES D'UNE CHEMINEE
MON PERE SOUVENT Y TRAVAILLAIT
LA LUMIERE ETAIT FROIDE ET BLANCHE
ILS PORTAIENT L'HABIT DU DIMANCHE

JE N'AI PAS POSE DE QUESTIONS
AU DOMESTIQUE DE LA MAISON
J'AI RIEN DIT MAIS A SON REGARD
J'AI COMPRIS QU'IL ETAIT TROP TARD

POURTANT JE N'ETAIS PAS SI LOIN
QUAND IL EST MORT ET JE CRAINS
QUE JE LE SUIVE DE SI PEU
COMPRENEZ VOUS MA PEUR MONSIEUR

VOILA VOUS CONNAISSEZ L'HISTOIRE
IL ETAIT REVENU UN SOIR
ET CE FUT SON DERNIER VOYAGE
ET CE FUT SON DERNIER RIVAGE
IL VOULAIT AVANT DE MOURIR
SE RECHAUFFER A MON SOURIRE
MAIS IL MOURUT A LA NUIT MEME
SANS UN ADIEU SANS UN « JE T'AIME »

AU CHEMIN QUI LONGE LA MER
COUCHE DANS LE JARDIN DES PIERRES
JE VEUX QUE TRANQUILLE IL REPOSE
JE L'AI COUCHE DESSOUS LES ROSES
MON PERE MON PERE

IL PLEUT SUR LILLE
ET JE ME SOUVIENS
LE CIEL DE LILLE
REND MON CŒUR CHAGRIN.

Soudainement on entend un coup de feu et Cora tombe. On entrevoit une silhouette vêtue de noir qui s'éloigne en courant. Lupin se précipite vers Cora.

Arsène Lupin. Cora... Cora !

SCENE 7

Le château du comte Bonhomme. Nuit.

Arsène Lupin, une silhouette vêtue de noir, Luis.

Lupin entre par la fenêtre. Il a un sac à dos. Il se déplace silencieusement, éclairant son chemin avec une torche. Il se dirige vers le bureau du comte. Il cherche des indices. Il voit un coffre-fort, en décode le code et l'ouvre.

Arsène Lupin (*chuchotant*). Le testament. L'argent. Voilà la petite boîte en argent... Eh, mon ami, tu as vraiment tenu ta pa...

Il est frappé sur la tête par une silhouette vêtue de noir qui était derrière lui.

Noir. Après une pause on entend des voix.

La lumière revient et on voit Lupin qui se remet du coup reçu.

Le domestique Luis entre, épouvanté, un fusil à la main, prêt à tirer sur les voleurs.

Luis (*crie*). Haut les mains !

Arsène Lupin (*il se tourne doucement*). Ne tirez pas. Je suis un ami du comte.

Luis. Les amis entrent par la porte et non par la fenêtre. Debout !

Arsène Lupin. Ecoutez-moi, je suis vraiment un ami et je suis en train d'enquêter sur la mort du comte qui n'a pas été un accident... Le comte a été assassiné !

Luis (*étonné*). Assassiné ?

Arsène Lupin. Malheureusement oui, et je suis arrivé de Paris pour trouver les coupables. Si vous ne me laissez pas partir, ceux qui ont tué le comte Bonhomme s'en sortiront. (*Il regarde une photo sur la table.*) Regardez la photo ! C'est moi l'homme à côté du comte, avec la moustache... il y a dix-sept ans.

Luis, encore incrédule se dirige vers le bureau, pointant toujours son fusil sur Lupin. Il regarde attentivement et reconnaît la ressemblance.

Luis. Alors vous êtes le lieutenant d'Andrésy ? Le pilote volontaire ?

Arsène Lupin. Oui, c'est ce que je cherche à vous expliquer.

Luis. Vous êtes l'homme qui a sauvé la vie de mon maître.

Arsène Lupin. C'est ça.

Luis (*il pose son fusil*). Je n'y comprends rien. Pourquoi êtes-vous ici... en pleine nuit... et par terre ?

Arsène Lupin. A la première question je peux répondre, mais tu devrais poser la deuxième à qui m'a frappé sur la tête... je ne le sais pas... encore. Vous voyez, je suis arrivé à Lille en secret pour découvrir la vérité et c'est pour ça que je suis venu en pleine nuit pour trouver des indices. Je vous prie de garder ce petit secret.

Luis. Je serai muet comme une tombe. Mais alors quelqu'un d'autre était ici ?

Arsène Lupin. Evidemment, oui.

Luis. Je vais vous apporter un verre d'eau.

Luis sort. Lupin regarde autour de lui pour comprendre quelque chose. Ses yeux se posent sur le coffre-fort.

Arsène Lupin (*se rapprochant*). Ici il y a l'argent... Hmm, le testament... Non... la petite boîte en argent a disparu. Elle n'est plus là. A qui peut bien servir une petite boîte ?

Luis arrive avec un verre d'eau. Il regarde aussi dans le coffre-fort.

Luis. Avez-vous découvert quelque chose ?

Arsène Lupin. Avant il y avait ici une petite boîte en argent.

Luis. Il a laissé l'argent et a emporté la petite boîte ?

Arsène Lupin. Regardez partout. Peut-être qu'autre chose a disparu.

Luis (*il regarde*). Apparemment non, monsieur.

Sifflements de la police.

Luis. Oh non, la police ! J'ai complètement oublié... J'avais demandé à ma femme de l'appeler. Qu'est-ce que nous faisons ?

Lupin regarde son sac à dos.

Arsène Lupin. Où se trouve l'armoire du comte ?

Luis. La troisième porte à droite.

Arsène Lupin. Laissez entrer la police et cherchez à la retenir le plus longtemps possible. Allez.

SCENE 8

Même lieu.

*Luis, le commissaire Ganimard, Arsène Lupin.
Luis laisse entrer le commissaire Ganimard.*

Commissaire Ganimard. Police ! Qu'est-ce qui s'est passé ?

Luis (*baillant*). Rien.

Commissaire Ganimard (*se mettant en colère*). Comment ça rien ? Vous vous moquez de moi ? Quelqu'un a appelé en disant que des voleurs sont entrés... Dehors il y a cinq policiers prêts à tirer.

Luis. Ah oui... maintenant je me rappelle. C'est ma femme... Vous savez... Après la mort du comte, elle est devenue... très... sensible. (*Après une longue pause.*) Elle a peur de se balader dans le château.

Commissaire Ganimard. Elle a peur de se balader dans le château ?

Luis. Oui... oui... elle a très peur... elle a peur des fantômes ! Après nous avons compris qu'il s'agissait d'un chat.

Commissaire Ganimard. Un chat ?

Luis. Cette nuit notre chat a fait tomber un vase... et terrifiée, elle a couru vous appeler, croyant qu'il y avait des voleurs.

Commissaire Ganimard. Vous me dites que je suis venu pour rien ?

Luis. Tout bien considéré c'est mieux comme ça, n'est-ce pas ? Personne ne nous a volés... ni tués. (*Il fait le signe de croix.*)

Chanson de Luis pour distraire le commissaire : « Rien de rien ».

NON ! RIEN DE RIEN
NON ! JE NE REGRETTE RIEN
NI LE BIEN QU'ON M'A FAIT
NI LE MAL TOUT ÇA M'EST BIEN EGAL !

NON ! RIEN DE RIEN
NON ! JE NE REGRETTE RIEN
C'EST PAYE BALAYE OUBLIE
JE ME FOUS DU PASSE !

AVEC MES SOUVENIRS
J'AI ALLUME LE FEU
MES CHAGRINS MES PLAISIRS
JE N'AI PLUS BESOIN D'EUX !

BALAYEES LES AMOURS
ET TOUS LEURS TREMOLOS
BALAYES POUR TOUJOURS
JE REPARS A ZERO

NON ! RIEN DE RIEN
NON ! JE NE REGRETTE RIEN
NI LE BIEN QU'ON M'A FAIT
NI LE MAL TOUT ÇA M'EST BIEN EGAL !

NON ! RIEN DE RIEN
NON ! JE NE REGRETTE RIEN
CAR MA VIE CAR MES JOIES
AUJOURD'HUI ÇA COMMENCE AVEC TOI !

Commissaire Ganimard (*méfiant*). De toute façon je contrôle.

Le commissaire Ganimard sort.

*Arsène Lupin se dirige vers la porte et la claque comme s'il venait de dehors.
Portant moustache, et uniforme militaire.*

Arsène Lupin (*comme si de rien n'était*). Bonjour.

Luis (*il fait semblant de ne pas l'avoir vu avant*). Bonjour monsieur.

*Il voit le commissaire et le salue à la militaire.
Il sait le faire, car il a été militaire lui aussi.*

Arsène Lupin (*d'une voix forte et déterminée*). Capitaine Raoul d'Andrézy !

Commissaire Ganimard (*étonné*). Votre nom ne m'est pas étrange...

Arsène Lupin (*il montre sa poitrine*). Ordre au Mérite Militaire, commissaire. Vous l'aurez lu dans les journaux.

Commissaire Ganimard. Je suis le commissaire Justin Ganimard, police de Paris. Il y a une patrouille de police dehors. Comment êtes-vous entré ici ?

Arsène Lupin. ...Je n'ai vu personne.

Luis cache son sourire tournant le dos au commissaire.

Commissaire Ganimard (*en lui-même*). C'est toujours pareil... personne ne veut travailler. Ils se seront cachés quelque part pour fumer... Puis-je vous demander ce que vous faites ici à l'aube capitaine ?

Arsène Lupin. Je suis venu parce qu'on m'a demandé d'être présent à la lecture du testament qui aura lieu ce matin à 11 heures.

Commissaire Ganimard. Et pour ça vous êtes arrivé à l'aube ?

Arsène Lupin. Habitudes militaires, commissaire et puis... je ne connais pas bien la ville et j'avais peur d'être en retard.

Commissaire Ganimard (*il regarde autour de lui*). Hmm, arriver en avance est toujours mieux... il n'y a là rien à objecter, mais vous devez admettre que tout ça est bien étrange, capitaine.

Une pause.

Luis. Voulez-vous une tasse de café ?

Commissaire Ganimard. Ne pas me lever si tôt le matin, voilà ce que je voudrais !

Il se tourne et s'en va.

V.O Commissaire Ganimard (*il crie*). Idiots ! ...C'est moi ! Baissez vos fusils !

Arsène Lupin (*il rit et parle normalement*). Je dirais que tout s'est bien passé. Avec tout ce chaos je ne vous ai même pas demandé votre nom ?

Luis. Je suis Luis, capitaine... c'est-à-dire... monsieur.

Arsène Lupin. Enchanté Luis, je dois retourner à l'hôtel. Malheureusement je dois vous emprunter l'uniforme pendant quelque temps.

Luis. Pas de problème, monsieur. Il vous va très bien.

Arsène Lupin (*il s'en va*). Nous nous revoyons dans deux heures. (*Il s'arrête.*) A propos, combien de chaises on vous a demandé de préparer pour la lecture du testament ?

Luis. Trois, monsieur.

Arsène Lupin. Très bien, merci. (*En lui-même.*) Je demanderai à Grognard de découvrir qui a aussi été invité ce matin à onze heures.

ACTE II

SCENE 1

*Bureau du commissariat de police de Lille.
La scène se divise en deux. D'un côté le bureau de l'inspecteur Leroux,
de l'autre le bureau temporaire du commissaire Ganimard.
Inspecteur Leroux, commissaire Ganimard, la secrétaire.
Maintenant la scène est éclairée d'un seul côté.*

Inspecteur Leroux (*au téléphone*). As-tu réussi à le faire ? Quelle détermination. Bien sûr, je contrôlerai personnellement que tout se déroule selon notre plan... A plus tard.

Il raccroche. Le téléphone sonne à nouveau.

Inspecteur Leroux (*cherchant à ne pas perdre patience*). Heureusement ce cauchemar sera bientôt fini. (*Au téléphone.*) Oui.

*L'autre côté de la scène s'éclaire.
Sur la table il y a une tasse en aluminium et une boîte à café.*

Commissaire Ganimard (*au téléphone*). Je vous demande pardon, inspecteur-chef, mais il est de mon devoir de vous avertir qu'il y a eu une fausse alerte au château du comte Bonhomme à six heures du matin et que toujours à cette heure-là un certain capitaine Raoul d'Andrézy est apparu... tout cela me semble plus que bizarre... Vous m'entendez ?

Inspecteur Leroux. Oui... oui.

Commissaire Ganimard. Et c'est pour ça que je me suis permis de laisser au château quatre de vos hommes...

*La secrétaire personnelle de l'inspecteur, très attirante, entre avec le café.
L'inspecteur est complètement distrait.*

Inspecteur Leroux (*il regarde la secrétaire*). Vous avez fait bien, je vous remercie.

Le colonel est sur le point de raccrocher, mais il entend que le policier n'a pas terminé de parler. Il reprend l'appareil.

Commissaire Ganimard (*il insiste*). Il y a quelque chose qui me tracasse.

La secrétaire tend lentement une tasse de café à l'inspecteur.

Inspecteur Leroux (*complètement distrait*). Bien sûr... bien sûr...

Commissaire Ganimard. ...Et je me demande continuellement qui est ce Raoul d'Andrézy ? Et pourquoi il doit participer à la lecture du testament aujourd'hui ?

Inspecteur Leroux. Je vais le découvrir moi-même car j'ai été invité moi aussi. C'est tout ce que vous aviez à me dire ?

Commissaire Ganimard (*un peu vexé*). Oui. Pour le moment c'est tout.

Inspecteur Leroux. Alors tenez-moi au courant.

Commissaire Ganimard. Bonne journée.

La lumière s'éteint sur le colonel.

Commissaire Ganimard. Non... je dois arriver au bout de cette affaire. Mais je dois être prudent parce que la ville de Lille n'est pas dans ma juridiction.

*Il prend une cuillère et se verse du café dans la tasse en aluminium.
Il en boit une gorgée, mais n'étant pas bon, il le crache dans la tasse.
Il sort en marmonnant.*

SCENE 2

*Hôtel de la Ville. La chambre d'Arsène Lupin.
Arsène Lupin et Grognard.
Grognard entre avec un dossier plein de papiers et le journal.*

Grognard. Voici le journal d'aujourd'hui, maître. L'article qui parle de Cora est sur la première page.

Arsène Lupin (*il lit*). « L'inspecteur-chef Leroux a annoncé la disparition de Cora Bonhomme, la fille du comte Bonhomme, mort récemment. L'inspecteur Leroux continue l'enquête mais il soupçonne fortement qu'elle a été tuée et cachée quelque part. » (*En lui-même.*) Bonne chance inspecteur.

Grognard. Nous devons être très prudents. La moindre faute et tout tombera à l'eau.

Arsène Lupin (*il soupire*). Je le sais. Dis-moi, Grognard, as-tu découvert qui va arriver à 11 heures au château pour le testament ?

Grognard. Vous n'allez pas le croire, maître, mais l'inspecteur Leroux sera parmi les invités... dernièrement, il était souvent invité chez le comte.

Arsène Lupin. Et la raison de ses visites ?

Grognard. Je me suis informé et je sais qu'au cours du mois dernier une demoiselle appelée Charlotte venait souvent prendre le thé avec l'inspecteur dans le château du comte.

Arsène Lupin. Et qui est cette Charlotte ?

Grognard. Elle s'appelle Charlotte Menard. Quand elle était petite, elle vivait dans un couvent. Certains disent que c'est la fille illégitime du comte.

Arsène Lupin. Je n'y crois pas. Le comte me l'aurait dit.

Grognard. D'autres disent que le comte l'a prise sous sa protection au château dès sa naissance. Sa mère, une de ses gouvernantes, est morte peu de temps après l'accouchement.

Arsène Lupin. Ehm. Cette version est la plus probable... Cora ne sera pas là à la lecture du testament... On verra comment l'héritage a été partagé...

Grognard. J'ai aussi su qu'au cours des dernières semaines l'inspecteur Leroux était en train de chercher une maison à acheter... en Italie.

Arsène Lupin. Ah c'est vrai ? Ehm... laisse-moi réfléchir... un inspecteur de police n'a pas la disponibilité financière qui lui permette un achat similaire. Et puis... pourquoi en Italie ?

Grognard. Oui, pourquoi en Italie ?

Arsène Lupin. Nous pouvons en déduire qu'il attend une grosse somme d'argent et qu'il veut fuir. Nous devons comprendre pourquoi justement au cours du mois dernier les visites sont devenues plus fréquentes. Grognard, tu devras suivre l'inspecteur Leroux après la lecture du testament. Suivre tous ses pas. Où il va, avec qui il parle. Compris ?

Lupin et Grognard chantent : « Le temps ».

LAISSE MOI GUIDER TES PAS DANS L'EXISTANCE
LAISSE MOI LA CHANCE DE ME FAIRE AIMER
VIENS COMME UNE ENFANT AU CREUX DE MON EPAULE
LAISSE MOI LE RÔLE
DE TE FAIRE OUBLIER :
LE TEMPS QUI VA
LE TEMPS QUI SOMMEILLE
LE TEMPS SANS JOIE
LE TEMPS DES MERVEILLES
LE TEMPS D'UN JOUR
TEMPS D'UNE SECONDE
LE TEMPS QUI COURT
OU CELUI QUI GRONDE

LE TEMPS
LE TEMPS
LE TEMPS ET RIEN D'AUTRE
LE TIEN LE MIEN
CELUI QU'ON VEUT NOTRE
LE TEMPS
LE TEMPS
LE TEMPS ET RIEN D'AUTRE
LE TIEN LE MIEN
CELUI QU'ON VEUT NOTRE
LE TEMPS PASSE
CELUI QUI VA NAÎTRE
LE TEMPS D'AIMER
ET DE DISPARAÎTRE
LE TEMPS DES PLEURS
LE TEMPS DE LA CHANCE
LE TEMPS QUI MEURT
LE TEMPS DES VACANCES

LE TEMPS GLORIEUX
LE TEMPS D'AVANT GUERRE
LE TEMPS DES JEUX
LE TEMPS DES AFFAIRES
LE TEMPS JOYEUX
LE TEMPS DES MENSONGES
LE TEMPS FRILEUX
ET LE TEMPS DES SONGES

LE TEMPS DES CRUE
LE TEMPS DES FOLIES
LE TEMPS PERDU
LE TEMPS DE LA VIE
LE TEMPS QUI VIENT
JAMAIS NE S'ARRÊTE
ET JE SAIS BIEN
QUE LA VIE EST FAITE

DU TEMPS DES UNE ET DES AUTRES
LE TIEN LE MIEN
PEUT DEVENIR NOTRE
LE TEMPS DES UNS ET LE TEMPS DES AUTRES
LE TIEN LE MIEN
PEUT DEVENIR NOTRE
LE TEMPS
LE TEMPS DES UNS ET LE TEMPS DES AUTRES
LE TIEN LE MIEN
PEUT DEVENIR NOTRE
LE TEMPS DES UNS ET LE TEMPS DES AUTRES
LE TIEN LE MIEN
PEUT DEVENIR NOTRE
LE TEMPS
LE TEMPS
LE TEMPS
LE TEMPS

Grognard. Alors... après vous.

Ils sortent en se moquant l'un de l'autre.

SCENE 3

Le château de Bonhomme. Dans la salle il y a 5 chaises alignées.

Le notaire, homme très âgé, est déjà assis.

Les personnages arrivent les uns après les autres et s'assoient dans cet ordre :

1. l'inspecteur Leroux;

2. Arsène Lupin;

3. Charlotte arrive vêtue de noir, tout le monde se lève, son visage est couvert d'une voilette noire transparente. Elle a l'air triste et calme. Elle s'assoit à côté de l'inspecteur Leroux.

Le notaire (*il parle très doucement*). Tout le monde est là, je vois, à l'exception de Madame Cora Bonhomme que nous ne trouvons pas. Nous pouvons commencer. Avec l'autorité qui m'a été conférée par l'Etat je vous lis le testament que nous avons trouvé dans le coffre-fort du comte... Je lis : « Je soussigné, Vincent Bonhomme, en pleine possession de mes capacités intellectuelles nomme mon légataire universel ma fille Cora Bonhomme. En cas de décès de ma fille, l'héritage passera à Charlotte Menard. »

Arsène Lupin observe attentivement la réaction de Charlotte qui reste impassible.

Le notaire (*il tousse, et continue à lire*). Je veux également qu'une digne somme soit versée à mon fidèle majordome, à sa femme et à tous mes domestiques. Il y a aussi une clause... « Et enfin je nomme l'inspecteur Franck Leroux mon exécuteur testamentaire, qui aura le devoir, en cas de décès de Charlotte, de partager tout l'héritage entre lui, le gouvernement et les organisations de charité, selon sa souveraine décision. Je souscris tout cela personnellement. »

Arsène Lupin se lève étonné.

Le notaire. Mesdames et messieurs la lecture du testament est terminée.

Arsène Lupin (*choqué*). Non.

Le notaire. Et pourquoi non ?

Ils regardent tous Lupin.

Arsène Lupin. Au nom de l'amitié qui me liait au comte Bonhomme, je dois recourir contre cette décision et soumettre la lettre à une analyse graphologique.

Le notaire (*sans y réfléchir deux fois*). Jusqu'à preuve du contraire, je considère ce testament unique et irrévocable.

Il se lève et sort.

L'inspecteur Leroux et Charlotte se lèvent. Lupin se rapproche d'eux.

Inspecteur Leroux (*à Charlotte, en lui baisant les mains*). A ce soir, Charlotte.

*Arsène Lupin entend tout.
Charlotte regarde Arsène et puis sort.*

Inspecteur Leroux (*il le regarde d'un air vainqueur*). Qu'est-ce que vous avez à objecter ? Capitaine d'Andrézy, si je ne me trompe.

Arsène Lupin (*sans se lever*). Ce testament est faux. Je vous conseille d'en chercher l'auteur.

Inspecteur Leroux. Dois-je déduire que vous soupçonnez quelqu'un ?

Arsène Lupin. Oui, quelqu'un qui ne savait pas que le comte Bonhomme était un homme de parole qui n'aurait jamais oublié une promesse faite à un ami il y a dix-sept ans – c'est-à-dire de lui laisser une petite boîte à tabac.

Inspecteur Leroux. Tout ce cirque pour une petite boîte à tabac ? Dites-moi au moins qu'elle était pleine de diamants ?

Arsène Lupin. Non, elle était pleine d'amitié et de respect. Mais j'ai peur que vous ne puissiez pas comprendre. (*Il se lève.*)

Inspecteur Leroux. Et bien, capitaine, tout est à prouver et vous... si je ne me trompe pas...vous n'êtes pas un inspecteur de police. Et peut-être que vous n'avez même pas été un bon ami du défunt comte... Il ne vous a rien laissé... même pas la petite boîte qu'il vous avait promise !

Arsène Lupin. Vos remarques ne m'intéressent pas. Le testament est faux et je trouverai le moyen de le prouver, inspecteur.

Inspecteur Leroux. Bonne chance donc.

Arsène Lupin. Une question, inspecteur... sait-on quelque chose de... Cora Bonhomme ?

Inspecteur Leroux. Non... mais à ce point-là, on craint le pire... Nous pensons qu'elle est morte.

*L'inspecteur Leroux sort.
Luis entre.*

Arsène Lupin (*furieux, mais il essaie de se calmer*). Luis, j'ai des questions à vous poser.

Luis. Oui, monsieur.

Arsène Lupin. Pourquoi au cours du mois dernier l'inspecteur Leroux était souvent chez le comte ? Je ne crois pas que mon ami aimait sa compagnie.

Luis. Monsieur le comte l'a connu il y a un mois dans de tristes circonstances.

Arsène Lupin. Racontez-moi tout !

Luis. Le comte avait organisé une fête d'anniversaire pour sa fille Cora... pauvre jeune fille...

Arsène Lupin. Continuez.

Luis. Ce soir-là le comte avait donné à Cora un collier très précieux qui a été volé pendant la fête. Mon pauvre maître... il était tant amer.

Arsène Lupin. Il n'a plus été retrouvé ?

Luis. Non. A ce moment-là l'inspecteur Leroux avait été appelé pour trouver le voleur. Ils se sont connus ainsi.

Arsène Lupin. Vous vous rappelez s'il y avait aussi Charlotte à la fête ?

Luis. Oui, mais j'ai remarqué qu'elle s'éloignait souvent du salon pour aller au jardin... Vous savez, la fille a grandi dans un couvent et il était difficile pour elle d'être au milieu de tant de gens. Mais après le départ de Charlotte, l'inspecteur et elle venaient souvent rendre visite au comte.

Arsène Lupin. Vous pouvez me décrire le collier ?

Luis. Oui... il était fait de perles et de pierres précieuses de couleur rouge. Je ne peux pas en dire plus. Je ne suis pas un expert.

Arsène Lupin. Je dirais que ça suffit pour le moment. Merci Luis.

Luis. Vous êtes un brave homme, monsieur.

Arsène Lupin. Je trouverai les réponses et justice sera rendue.

Ils chantent : « C'est la loi ».

C'EST LA LOI BONJOUR BONJOUR LES CRIMINELLES
C'EST LA LOI ELLE EST SI BELLE DIT L'AVOCAT
C'EST LA LOI REPRENDS LE JUGE QUI LE RAPPELLE
C'EST LA LOI PARTOUT C'EST LA LOI
TOUT LE JOUR MON CŒUR BAT CHAVIRE ET CHANCELLE
LA JUSTICE EST FAITE POUR CEUX QUI SANS CERVELLE
FONT DES TOURS TOUJOURS PLUS OU MOINS CRUEL
C'EST LA LOI PARTOUT C'EST LA LOI

LE NOIR MALFAITEUR OUVRE LE COFFRE DU BOURGEOIS
IL EST SI AGILE REMUE SI BIEN LES DOIGTS
QU'IL PRENDS LES BIJOUX ET REPARS TOUT HEUREUX
COMME UN ANGE BLEU PORTANT SES LETTR'S AU BON DIEU
MIRACLE SANS NOM A LA STATION JAVEL
ON VOIT LE BANDIT QUI SORT DE SON TUNNEL
GRISE DU BON TOUR ET RIAN TOUT SON SAOUL
IL COURT VERS LE BOIS POUR Y CACHER TOUT SES SOUS

MAIS C'EST LA LOI L'INSPECTEUR COMMENCE SA MISSION
COMME UN FOU INTERROGE TOUS LES TEMOINS
PUIS IL DIT :
« TANT PIS POUR VOUS SI VOUS NE DITES RIEN
EN PRISON VOUS IREZ DEMAIN »
CAR C'EST LA LOI L'INSPECTEUR MET SA JAQUETTE
PLIE BOUTIQUE ET DIT D'UN AIR TRES DOUX TRES DOUX
« BIEN L'BONJOUR POUR AUJOURD'HUI FINIE L'ENQUETE
TAISEZ VOUS
MESSIEURS TAISEZ VOUS »

MAIS SOUDAIN VOILA JE M'EVEILLE DANS MON LIT
DONC J'AVAIS REVE OUI CAR LE CIEL EST GRIS
IL FAUT SE CACHER SE MEFIER DU GENDARME
ET NE PLUS CHANTER POUR FAIRE PLAISIR A CES DAMES
MAIS JE CROIS POURTANT QUE CE REVE A DU BON
CAR IL M'A PERMIS DE FAIRE UNE CHANSON
CHANSON DE VOLEUR CHANSON D'CAMBRIOLEUR
CHANSON CONTRE LA LOI CHANSON DE BONHEUR.

SCENE 4

*Bureau du commissariat de police.
Le commissaire Ganimard seul, lit le journal.*

Commissaire Ganimard (*il s'arrête de lire*). L'affaire de la famille Bonhomme est bien compliquée. Le comte qui savait très bien utiliser une arme meurt justement quand il est en train de la nettoyer. Sur les journaux je lis que la fille est morte elle aussi. On dirait un assassinat... (*Il lit une phrase du journal.*) « Tout l'héritage passe à Charlotte, novice du comte Bonhomme. L'inspecteur Leroux sera l'exécuteur testamentaire. Le capitaine d'Andrésey déclare que le testament a été falsifié. » (*Il répète et réfléchit.*) Assassinat de Cora... l'héritage passe à la novice et à un inspecteur... Hem... ! C'est très bizarre. Je dois trouver et interroger cet Andrésey, il sait quelque chose que je ne sais pas. J'irai au château. Là-bas quelqu'un saura me dire où il est hébergé.

SCENE 5

*Soir.
A l'entrée du château du comte Bonhomme.
Le commissaire Ganimard sort du château.
Arsène Lupin entre sur scène.*

Arsène Lupin. Quelle surprise, monsieur le commissaire.

Lupin se dirige vers l'entrée, mais le commissaire se tient près de la porte.

Commissaire Ganimard. Je ne suis pas surpris de vous voir ici, capitaine d'Andrésey... Ou comme vous voulez bien vous appeler. J'ai des questions à vous poser à propos du comte, du testament et... de tout le reste et je vous demande de venir au commissariat avec moi... tout de suite.

Arsène Lupin. Je répondrai à toutes vos questions, mais permettez-moi de reprendre mon sac que j'ai laissé au château ce matin.

Commissaire Ganimard (*avec feinte civilité*). D'accord. Je vous attends ici.

Le commissaire Ganimard attend.

On voit Lupin qui se déguise en fermier et il sort par la porte principale, un panier dans une main. Il s'éloigne en sifflant.

Le commissaire l'accompagne du regard sans le reconnaître. Lupin sort.

Commissaire Ganimard. Mais où est passé le capitaine ? (*Il regarde dans la direction du fermier. Etonné.*) Non... C'était lui le capitaine. Il m'a trompé. Non !!! Arsène Lupin. Il m'a encore trompé ! Je t'attraperai et te couperai en deux.

Il sort.

SCENE 6

Rue devant l'« Hôtel de la Ville ».

Peu de temps après.

Lupin encore déguisé en fermier et Grognard avec des papiers à la main.

Arsène Lupin. Le commissaire a compris qui je suis.

Grognard. Il veut connaître la vérité comme vous, maître.

Arsène Lupin. Je suis presque sûr que l'inspecteur Leroux et Charlotte ont falsifié le testament.

Grognard. Et pour avoir l'héritage, quelqu'un a éliminé Cora et le comte et puis a falsifié le testament.

Arsène Lupin. Tu as parfaitement raison. Mais il nous faut des preuves !

Grognard. Oui, maître. J'ai découvert que l'inspecteur a un rendez-vous à huit heures ce soir avec un agent immobilier dans une taverne. Voilà toutes les informations sur le lieu du rendez-vous et voilà les images des riches villas italiennes.

Arsène Lupin. Excellent travail, Grognard. Il est probable que Charlotte sera là aussi. Je serai leur agent immobilier.

Grognard. Et le vrai agent ?

Arsène Lupin. Va chez lui et dis-lui que monsieur Leroux a eu un contretemps et qu'il ne peut pas se rendre à leur rendez-vous. Autre chose, Grognard... tu dois envoyer un message anonyme au commissaire Ganimard : écris... ce soir à huit heures, Arsène Lupin se trouvera à la taverne (*il regarde la feuille*) « Au coin. » Ainsi il verra tout de ses propres yeux.

SCENE 7

La taverne « Au coin ».

Le commissaire est assis avec un journal dans les mains. Il attend Arsène Lupin.

L'inspecteur et Charlotte entrent.

Quand les voit, le commissaire se cache derrière le journal.

Les nouveaux arrivés s'assoient.

Inspecteur Leroux. Sois tranquille Charlotte, tout procède comme nous l'avons planifié... Jusqu'à présent, tout s'est bien passé...

L'inspecteur et Charlotte chantent : « Salut les copains ».

SALUT LES COPAINS
VOYEZ J'AI MAUVAISE MINE
LES RUES DE PANTIN
MANQUENT DE MANDOLINE

JE PARS EN VOYAGE
AVEC POUR BAGAGE
DANS MA PETITE MUSETTE
CINQ OU SIX CHAUSSETTES

DEUX OU TROIS CHEMISES
MA PLUS BELLE MISE
MOI JE PARS POUR L'ITALIE

VOUS ME VOYEZ SUR DES GONDOLES
EMPORTE AU FIL DES CANAUX
DE TARENTELE EN BARCAROLLE
DANSANT LE SOIR AU BORD DU LIDO

MARCHANT SUR LE PAVE DE ROME
COMME UN ANGLAIS AUX CHAMPS-ELYSEES
LA-BAS JE SERAI UN AUTRE HOMME
LA-BAS JE SERAI L'ETRANGER
QUI VIENDRA VISITER
L'ÎLE DE CAPRI ET PUIS LA TOUR DE PISE
NAPLES ET POMPEI ET CENT VINGT MILLE EGLISES

DES PALAIS ANTIQUES
ET L'ADRIATIQUE
APRES TOUT QU'IMPORTE
IL FAUT QUE JE M'EMPORTE
DANS MA PETITE MUSETTE
CINQ OU SIX CHAUSSETTES
MOI JE PARS POUR L'ITALIE

JE VOUS AIME BIEN
MAIS COMPRENEZ QUAND MÊME
LE CIEL DE PANTIN
EST PAUVRE EN OXYGENE

JE PARS EN VOYAGE
AVEC POUR BAGAGE
DANS MA PETITE MUSETTE
CINQ OU SIX CHAUSSETTES

DEUX OU TROIS CHEMISES
MA PLUS BELLE MISE
MOI JE PARS POUR L'ITALIE

SALUT LES COPAINS
N'AYEZ PAS DE RANCUNE
L'ITALIE C'EST LOIN
MAIS CE N'EST PAS LA LUNE

MAINTENANT C'EST L'HEURE
Y NE FAUT PAS QU'ON PLEURE
JE M'EN VAIS C'EST SAGE
FAIRE MES BAGAGES
DEUX OU TROIS CHEMISES
MA PLUS BELLE MISE
MOI JE PARS POUR L'ITALIE

SALUT LES COPAINS
J'AI TOUJOURS BONNE MINE
J'AI RATE MON TRAIN
ADIEU LES MANDOLINES
JE PARTAIS EN VOYAGE
AVEC POUR BAGAGE
DANS MA PETITE MUSETTE
CINQ A SIX CHAUSSETTES
DEUX OU TROIS CHEMISES
MA PLUS BELLE MISE
JE PARTAIS POUR L'ITALIE.

Charlotte (*joyeuse et excitée, elle enlève son écharpe et découvre le collier volé*).
Je suis impatiente de partir pour l'Italie et profiter du soleil et de la mer...

Inspecteur Leroux (*il remarque le collier*). Tu n'as pas peur de porter le collier ?

Charlotte. Pourquoi l'aurais-je volé... si je ne peux pas le porter ?

Le commissaire sursaute.

Inspecteur Leroux (*il rit*). ...Bien sûr ! Tu as raison, mon amour.

Charlotte. Et ça c'est un petit cadeau pour toi. (*Elle lui donne la petite boîte en argent.*)

Inspecteur Leroux. Ah, donc elle existe vraiment !

*Lupin déguisé en agent immobilier italien entre.
Il regarde autour de lui et voit le commissaire et le couple.*

Arsène Lupin (*en lui-même*). Parfait. Tout le monde est là. (*Il se rapproche du couple et d'une voix rauque et un accent italien dit :*) Bonsoir, monsieur Leroux. (*A Charlotte.*) Madame...

Il lui baise la main et remarque le collier à son cou et s'assoit.

Inspecteur Leroux. Allons droit au but, car nous n'avons pas beaucoup de temps... Avez-vous une villa qui correspond à toutes nos exigences ?

Arsène Lupin (*avec feinte civilité*). Je suis heureux d'avoir à faire à vous, monsieur Leroux. Si tous nos clients étaient aussi déterminés. (*Il montre une image et reconnaît la petite boîte sur la table.*) Voilà... une excellente occasion pour vous. Une villa à un prix très... très intéressant. C'est un vrai bijou. Élégante, sophistiquée... comme le collier que vous portez au cou, madame.

Inspecteur Leroux. Est-elle suffisamment isolée ?

Arsène Lupin. ...Absolument. Isolée et tranquille... il n'y a personne dans un rayon d'...un kilomètre.

Charlotte (*heureuse, elle applaudit*). C'est magnifique !

Arsène Lupin (*il continue*). Oh oui... c'est une villa ancienne... avec des fontaines et... un grand parc... (*il regarde Charlotte*) plein de roses. Cadres et meubles anciens... Statues en marbre... tapis prisés.

Charlotte. Quelle merveille !

Inspecteur Leroux. Bon alors... quand est-ce que nous pouvons conclure l'affaire ?

Arsène Lupin (*étonné, mais il ne le fait pas voir*). Oh, monsieur l'inspecteur, nous pouvons la conclure aujourd'hui. Voilà, je vous ai apporté le contrat et je vous demande seulement une petite signature... ici.

Lupin sort du sac un faux contrat et Charlotte signe.

Arsène Lupin (*il reprend le contrat signé*). Parfait.

*Lupin se lève et tend la main à l'inspecteur en signe d'accord.
Le commissaire impatient se lève et pointe son arme vers eux.*

Commissaire Ganimard. Que personne ne bouge. Police !

L'inspecteur et Charlotte se lèvent soudainement, les mains en l'air, sauf Lupin.

Arsène Lupin (*avec sa propre voix*). Juste à temps, commissaire... juste à temps. (*Il enlève sa perruque.*)

Commissaire Ganimard. Arsène Lupin ? Que signifie cette scène ?

Arsène Lupin. Vous penserez à moi plus tard. Maintenant occupons-nous de ces délinquants. (*Il se met à côté du commissaire.*) Alors... par qui allons-nous commencer ? Par qui commençons-nous ? Je dirais par mademoiselle Charlotte. Cette femme au visage si innocent et doux qui a volé le collier qui appartenait à Cora Bonhomme.

Commissaire Ganimard (*l'arme pointée sur le couple*). Je peux confirmer parce que je l'ai personnellement entendu.

Inspecteur Leroux. Baissez votre arme, commissaire ! Avez-vous oublié qui je suis ?

Commissaire Ganimard. Oh, non... je sais parfaitement qui vous êtes et qui vous avez toujours été.

Arsène Lupin. Continuons. (*A Charlotte.*) Ce n'était pas suffisant pour vous de voler le collier, vous avez aussi voulu son héritage. Vous avez assassiné le comte et changé le testament. N'est-ce pas ?

Charlotte. Vous n'avez aucune preuve.

Arsène Lupin. Cette nuit-là au château... Vous m'avez frappé sur la tête... vous avez pris le vrai testament du comte et vous l'avez remplacé par le vôtre. Et la preuve est là... (*Il montre le contrat.*) Je parie, commissaire, que cette signature va coïncider avec la signature du testament falsifié. Vous étiez trop convaincus de la victoire. Ça vous a fait devenir imprudents. (*Il prend la petite boîte en argent sur la table.*) Très imprudents. Votre avidité n'a pas de limite et vous paierez pour tout ça.

*Charlotte recule. L'inspecteur Leroux profite du moment
et frappe le commissaire qui tombe à terre.
L'inspecteur s'enfuit. Charlotte prend vite l'arme du commissaire et
la pointe sur Arsène Lupin.*

Arsène Lupin. C'est fini, Charlotte.

Le commissaire se relève doucement.

Charlotte. Non... vous n'êtes sûrement pas celui qui m'arrêtera.

Arsène Lupin. Au contraire, Charlotte. Ou préférez-vous que Cora le fasse ?

Charlotte (*choquée*). Ce n'est pas vrai. Cora est morte ! Je l'ai vue s'écrouler.

Le commissaire se précipite vers Charlotte et il reprend l'arme d'un geste rapide.

Commissaire Ganimard (à *Charlotte*). Vous êtes en état d'arrestation, madame.

Arsène Lupin. Monsieur le commissaire, Cora a été blessée au bras. Maintenant elle est en lieu sûr. Nous l'avons cachée pour pouvoir la protéger.

Charlotte. Non... Non.

Arsène Lupin. Ne vous inquiétez pas pour l'inspecteur Leroux, il n'ira pas bien loin.

Arsène Lupin regarde la petite boîte qu'il tient dans sa main.

Arsène Lupin. Voilà, commissaire, la raison pour laquelle je suis venu ici. Le comte voulait me laisser cette petite boîte en signe de notre amitié.

Commissaire Ganimard. Cette fois je dois vous remercier, Arsène Lupin. Mais soyez tranquille, un jour je vous mettrai en prison vous aussi !

Arsène Lupin. Je suis heureux que ce soit un homme perspicace comme vous à me pourchasser. A bientôt.

Arsène Lupin sort.

SCENE 8

Devant le château du comte.

Arsène Lupin, Grognard et Cora sortent du château.

Cora a la main bandée et porte au cou le collier qui lui avait été volé.

Grognard. Alors, maître, n'est-il pas temps de rentrer chez nous ?

Arsène Lupin. Bien sûr, Grognard.

Cora. Monsieur Andrézy, je voulais vous remercier encore une fois pour tout ce que vous avez fait pour moi. Et je suis désolée que vous deviez déjà partir.

Cora donne un baiser à Lupin sur la joue.

Arsène Lupin (après une pause). Grognard... qu'en dis-tu de prendre quelques jours de vacances ?

Grognard (il sourit). Lille est une ville magnifique, maître...

Arsène Lupin. Cora, aimeriez-vous nous montrer votre château ?

Cora. Avec grand plaisir.

Tous chantent : « Les comédiens ».

VIENS VOIR LES COMEDIENS
VOIR LES MUSICIENS
VOIR LES MAGICIENS
QUI ARRIVENT
VIENS VOIR LES COMEDIENS
VOIR LES MUSICIENS
VOIR LES MAGICIENS
QUI ARRIVENT

LES COMEDIENS ONT INSTALLE LEUR TREATEUX
ILS ONT DRESSE LEUR ESTRADE
ET TENDU LEUR CALICOT
LES COMEDIENS ONT PARCOURU LES FAUBOURGS
ILS ONT DONNE LA PARADE
A GRAND RENFORT DE TAMBOUR
DEVANT L'EGLISE UNE ROULOTTE PEINTE EN VERT
AVEC LES CHAISES D'UN THEATRE A CIEL OUVERT
ET DERRIERE EUX COMME UN CORTEGE EN FOLIE
ILS DRAINENT TOUT LE PAYS
LES COMEDIENS.

VIENS VOIR LES COMEDIENS
VOIR LES MUSICIENS
VOIR LES MAGICIENS
QUI ARRIVENT
VIENS VOIR LES COMEDIENS
VOIR LES MUSICIENS
VOIR LES MAGICIENS
QUI ARRIVENT

SI VOUS VOULEZ VOIR CONFONDU LES COQUINS
DANS UNE HISTOIRE UN PEU TRISTE
OU TOUT S'ARRANGE A LA FIN
SI VOUS AIMEZ VOIR TREMBLER LES AMOUREUX
VOUS LAMENTER SUR BAPTISTE
OU RIRE AVEC LES HEUREUX
POUSSEZ LA TOILE ET ENTREZ DONC VOUS INSTALLER
SOUS LES ETOILES LE RIDEAU VA SE LEVER...
QUAND LES TROIS COUPS RETENTIRONT DANS LA NUIT
ILS VONT RENAITRE A LA VIE LES COMEDIENS

VIENS VOIR LES COMEDIENS
VOIR LES MUSICIENS
VOIR LES MAGICIENS
QUI ARRIVENT
VIENS VOIR LES COMEDIENS
VOIR LES MUSICIENS
VOIR LES MAGICIENS
QUI ARRIVENT

LES COMEDIENS ONT DEMONTE LEURS TRETEAUX
ILS ONT OTE LEUR ESTRADA
ET PLIE LES CALICOTS
ILS LAISSERONT AU FOND DU CŒUR DE CHACUN
UN PEU DE LA SERENADE
ET DU BONHEUR D'ARLEQUIN
DEMAIN MATIN QUAND LE SOLEIL VA SE LEVER
ILS SERONT LOIN
ET NOUS CROIRONS AVOIR REVE
MAIS POUR L'INSTANT ILS TRAVERSENT DANS LA NUIT
D'AUTRES VILLAGES ENDORMIS... LES COMEDIENS

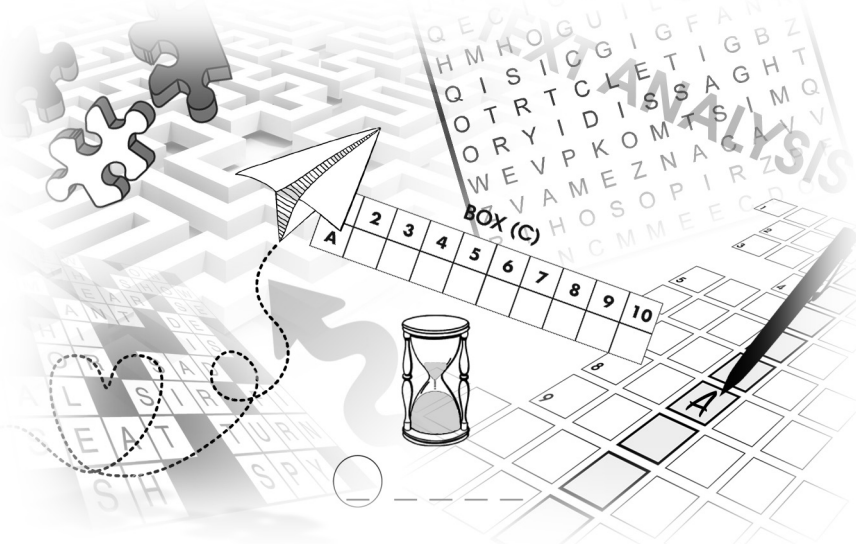
VIENS VOIR LES COMEDIENS
VOIR LES MUSICIENS
VOIR LES MAGICIENS
QUI ARRIVENT...

FIN

AMUSE-TOI AVEC NOS JEUX !

Exercices didactiques par Gianfranca Olivieri
Saison Théâtrale 2016/2017

ARSENE LUPIN ... la recherche de la vérité



Renvoie les pages originales résolues avant le **31/05/2017** à :

IL PALCHETTO STAGE s.a.s., Via Montebello 14/16 - 21052 Busto Arsizio (VA)

Tu recevras un joli **cadeau** et tu participeras au tirage d'un **prix final** !

REMPLE LA FICHE EN CARACTERES D'IMPRIMERIE, AVEC UNE PLUME

Nom : Prénom : F M

N. : Adresse :

Code Postal : Ville : Province :

Téléphone : Portable :

E-mail :

Date de naissance :

Ecole :

N. : Adresse :

Code Postal : Ville : Province :

Téléphone :

Professeur de français :

Date Signature

Il Palchetto Stage s.a.s. ai sensi e in conformità con l'art. 13, D. Lgs 30 giugno 2003 n. 196, informa che i dati raccolti saranno utilizzati per informarLa in merito a nuove iniziative.

1. LETTRES ET NOMBRES

Quelle est la chose la plus difficile à faire pour un parfait déguisement ?

Dans chaque phrase contenue dans le cadre (A), tirée du texte, il y a un verbe qui manque. Trouve-le dans le cadre (B).

Exemple: **1.** Je ne me reconnais même plus dans le miroir = C

CADRE (A)

1. Je ne me même plus dans le miroir.
2. Il n'existe pas de trésor que je ne voler.
3. Il utiliser une arme. C'était un professionnel.
4. Quelle histoire! Vous lui avez la vie !
5. Vous êtes dans cet hôtel ?
6. La chance ne vous , jamais, maître !
7. Mais je te jusqu'au bout du monde.
8. -moi le billet en première classe.
9. Je vais vous un verre d'eau.
10. J'ai le coup de feu provenir du bureau de papa.
11. Les amis par la porte et non par la fenêtre.
12. Je vous prie de ce petit secret.
13. Elle a peur de se dans le château.

CADRE (B)

- E. QUITTE
- L. RÉSERVE
- A. APPORTER
- C. RECONNAIS
- I. GARDER
- G. HÉBERGÉE
- N. SAUVÉ
- X. BALADER
- H. PUISSE
- O. ENTRENT
- A. SAVAIT
- V. ENTENDU
- R. POURSUIVRAI

Maintenant joins les lettres aux nombres dans le cadre (C) et tu pourras lire la solution.

CADRE (C)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
<input checked="" type="checkbox"/> C												

Solution:

2. DEVINETTE

De quoi Arsène Lupin ne voulait pas devenir esclave ?

Les noms dans le cadre (C) sont incomplets. Choisis les deux lettres manquantes parmi les trois présentes dans le cadre (A) et écris-les dans le cadre (C). Écris la lettre restante dans le cadre (B).

↓

	CADRE (A)	CADRE (B)	CADRE (C)
Exemple →	R N (S)	D	T <u>R</u> E S <u>O</u> R
	X E J		B I _ O U _
	L R I		M A _ T _ E
	V E A		_ O L _ U R
	U R D		M A _ _ I T
	G R L		_ I V _ E S
	E J D		_ A R _ I N
	N I C		P _ E _ E S
	G T I		V _ S A _ E

Maintenant lis la solution verticalement.

Solution:

3. NOMS ET ADJECTIFS

Quelle est la caractéristique des actions d'Arsène Lupin ?

Ci-dessous il y a une liste de 15 adjectifs, tirés du texte. Écris les respectifs noms sur les traits correspondants.

ADJECTIFS

1. JEUNE
2. GRAND
3. AMI
4. VALABLE
5. PETIT
6. SENSIBLE
7. VRAI
8. FIDÈLE
9. DESOLÉ
10. CÉLEBRE
11. PRUDENT
12. NOUVEAU
13. DIFFICILE
14. BIZARRE
15. DISTANT

NOMS

1. JEUNE	○ _____
2. GRAND	_____ ○ _____
3. AMI	_____ ○ _____
4. VALABLE	_____ ○ _____
5. PETIT	_____ ○ _____
6. SENSIBLE	_____ ○ _____
7. VRAI	○ _____
8. FIDÈLE	_____ ○ _____
9. DESOLÉ	_____ ○ _____
10. CÉLEBRE	_____ ○ _____
11. PRUDENT	_____ ○ _____
12. NOUVEAU	○ _____
13. DIFFICILE	_____ ○ _____
14. BIZARRE	_____ ○ _____
15. DISTANT	_____ ○ _____

Maintenant écris sur les traits ci-dessous les lettres dans les cercles et tu pourras lire la solution.

Solution: L'ÊTRE

4. GRILLE

Quel rêve Ganimard caresse-t-il toujours ?

Ci-dessous il y a une liste de 14 objets, tirés du texte; trouve-les dans la grille et marque-les ! (Les mots se lisent horizontalement, verticalement ou à l'envers). Les lettres restantes, lues de suite, donneront la solution.

- | | |
|----------------|----------------|
| 1. ARGENT | 8. COLLIER |
| 2. BÂTON | 9. DIAMANTS |
| 3. BIJOUX | 10. ÉTAGE |
| 4. CADRE | 11. MAISON |
| 5. CANDÉLABRES | 12. ORPHELINAT |
| 6. CHAMPAGNE | 13. TABLEAUX |
| 7. CHÂTEAU | 14. TESTAMENT |

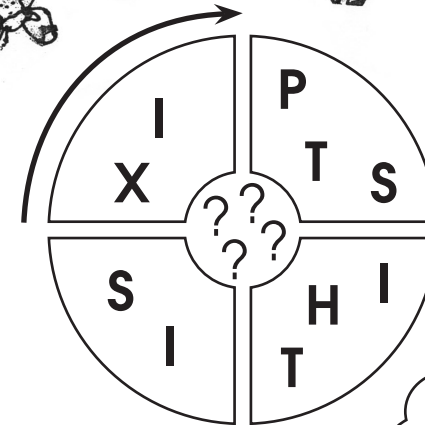


Solution:

5. UN PEU DE RELAX !

Peux-tu découvrir Arsène Lupin parmi les quatre personnages ci-dessous ?

Dans chaque segment du cercle ci-dessous il y a le nom d'un numéro (de 1 à 10) avec une lettre manquante. Écris le nom complet sur les traits ci-dessous, lis les lettres dans les cercles et tu découvriras le numéro correspondant à Arsène Lupin déguisé !



NOMS

○ _ _ _
 _ _ ○ _ _ _
 _ _ ○ _ _ _
 _ _ ○ _ _ _

Oui, je suis
Arsène Lupin,
bien déguisé!



Solution:

FICHE D'APPROFONDISSEMENT

• L'intrigue

1) Quel est le lien entre Lupin et le Comte, dont la mort est annoncée à la fin de la scène 2 ?

.....
.....
.....

2) Qui a assassiné le Comte ?

.....
.....
.....

3) Comment l'inspecteur Leroux et Charlotte se sont rencontrés la première fois ?

.....
.....
.....

4) Dresse la liste des déguisements portés par Arsène Lupin, en les associant à la situation où il les utilise.

.....
.....
.....

• Les personnages

5) Qui sont Cora et Charlotte ? Quelle relation existe-t-il entre elles ?

.....
.....
.....

6) Tant le Commissaire Ganimard que l'inspecteur Leroux sont deux fonctionnaires de police : qu'est-ce qu'ils ont en commun ?

.....
.....
.....

7) Qui est toujours présent aux côtés de Lupin (comme informateur, chauffeur, valet, etc.) et le supporte dans ses aventures ?

.....
.....
.....

• Références historiques/littéraires

8) Connais-tu déjà le personnage d'Arsène Lupin avant de lire notre adaptation ? Si oui, par quel livre/film/série télévisée/dessin animé ?

.....
.....
.....

9) Arsène Lupin n'est pas la seule figure de « gentleman cambrioleur » de la littérature européenne. Nomme au moins un autre personnage qui appartient à ce genre-là.

.....
.....
.....

10) Arsène Lupin est le protagoniste de 57 aventures narratives écrites par Maurice Leblanc entre 1904 et 1937. Fais la liste d'au moins trois titres de ces contes et aussi de trois personnages qui apparaissent là.

.....
.....
.....